

عليها فلا يظهر لونها مما عليها من الجواهر وبشاشية مثل ذلك ولم ارقط خلعة اجمل من هذه للخلعة وقد رايت ما خلعه السلطان على سائر اصهاره مثل ابن ملك الملوك عماد الدين السمناني وابن ملك العلماء وابن شيخ الاسلام وابن صدر جهان البخاري فلم يكن فيها مثل هذه ثم ركب الامير سيف الدين في اصحابه وعبيده وفي يد كل واحد منهم عصي قد اعدّها وصنعوا شبه الكليل من الياسين والنسرين ورببول وله رفرف يغطّي وجه المتكلّل به وصدره واتوا به الامير ليجمعه على راسه فابي من ذلك وكان من عرب البادية لا عهد له بامور الملوك والخضر فحاولته وحلفت عليه

permettaient pas de distinguer la couleur du vêtement. Il reçut aussi une calotte analogue à l'habit; et je n'ai jamais connu un habillement plus beau que celui dont je parle. J'ai pourtant vu les robes que le sultan a données à ses autres beaux-frères ou alliés, tels que le fils du roi des rois, 'Imâd eddîn assimnâny; le fils du roi des savants; le fils du cheïkh de l'islamisme, et le fils de Sadr Djihân albo-khâry. Parmi toutes ces robes, aucune ne pouvait soutenir le parallèle avec la robe donnée par le sultan à Ghada.

L'émîr Saïf eddîn monta à cheval avec ses camarades et ses esclaves; tous avaient dans la main un bâton, préparé d'avance. On avait fait une sorte de couronne avec des jasmins, des roses musquées et des *reïboûls* (fleurs de couleur blanche, dont il sera encore question plus loin). Elle était pourvue d'un voile, qui recouvrait la figure et la poitrine de celui qui la ceignait. On l'apporta à l'émîr, afin qu'il la placât sur sa tête; mais il refusa. Il était, en effet, un Arabe du désert, et ne connaissait rien aux habitudes des empires et des villes. Je le priaï et le conjurai tant, qu'il mit la cou-